

ABŪ ḤĀMĪD AL-ĠAZĀLĪ

LIRE ET COMPRENDRE LE CORAN



Texte arabe traduit et présenté par Tayeb Chouiref

Édition bilingue

[Bibliothèque ghazalienne]

ÉDITIONS TASNĪM

Il n'est pas rare, de nos jours, d'entendre ou de lire des affirmations péremptoires, des jugements définitifs sur ce que le Coran est censé être. Ainsi, avons-nous pu lire que « le Coran est un livre de guerre » ou encore « un livre incitant à la haine » sous des plumes plus ou moins islamophobes. À l'opposé, pour certains apologues de l'Islam, le Coran est « un livre de science » confirmant en tout point certaines théories modernes, comme l'expansion de l'univers ou la gravitation universelle. En réalité, ces affirmations hâtives et ce concordisme simpliste sont dénués de sens car le Coran ne peut être dit ceci ou cela qu'en fonction d'une certaine lecture. Il n'existe que des *lectures* du Livre.

À son époque, déjà, Ġazālī avait mesuré toute l'importance de la notion de *lecture* du Coran. Il avait conscience que la revivification des sciences islamiques n'est possible que par une réforme des consciences, et que celle-ci appelle une lecture du Coran allant au-delà du littéralisme. L'objet de ce traité est précisément d'offrir au lecteur les moyens d'une compréhension en profondeur et d'une méditation de la Parole révélée. En cela, l'œuvre de Ġazālī est, aujourd'hui encore, d'une grande actualité.

15 €



DU MÊME AUTEUR

Cheikh Darqāwī, *Lettres sur le Prophète, et autres lettres sur la voie spirituelle*, éd. Tasnîm, 2010.

Les Enseignements spirituels du Prophète, 2 vol., éd. Tasnîm 2008.

Ibn ‘Arabī, *Le Mahdī et ses Conseillers*, éd. Mille et une lumières, 2006.

Al-Ghazâlî, *Le Livre de la patience*, éd. La Ruche, 2002.

Al-Ghazâlî, *Le Livre de la science*, éd. La Ruche, 2001.

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Reza Shah-Kazemi, *Ma Miséricorde embrasse toute chose. Les enseignements du Coran sur la Compassion, la Paix et la Miséricorde*, 2009.

Martin Lings, *Le Livre de la Certitude. La doctrine soufie de la Foi, de la Vision et de la Gnose*, 2009.

Martin Lings, *Retour à l’Esprit. Questions et réponses (préface de S.A.R. le Prince Charles)*, 2010.

Ghislain Chetan, *L'École à la dérive. L'enseignement actuel à la lumière de la Tradition universelle*, 2010.

Martin Lings, *Symbole et Archétype. Essai sur le sens de l'existence*, 2010.

Patrick Laude, *Prier sans cesse. La voie spirituelle de l'invocation dans les religions*, 2012.

Martin Lings, *La Mecque. Des origines à nos jours*, 2012.

Ghislain Chetan, *Seul à Seul dans le Nom. Journal Spirituel*, 2012.

William Stoddart, *Aperçus sur le Soufisme. L'essentiel de la spiritualité musulmane*, 2013.

Suyūṭī, *Le Mawlid. Fatwa sur la célébration de la naissance du Prophète*, 2014.

Zakary Valentine Wright, *Sur la voie du Prophète (à paraître)*.

William Chittick, *Connaissance du monde et connaissance de soi. Miroir et unité (à paraître)*.

Ovidio Salazar, *Al-Ghazālī, l'Alchimiste du Bonheur*, 2007 (DVD).

Ovidio Salazar, Martin Lings, *Méditations sur le pèlerinage à la Mecque*, 2012 (DVD).

INTRODUCTION

LIRE ET COMPRENDRE LE CORAN

Il n'est pas rare, de nos jours, d'entendre ou de lire des affirmations péremptoires, des jugements définitifs sur ce que le Coran est censé être. Ainsi, avons-nous pu lire que « le Coran est un livre de guerre » ou encore « un livre incitant à la haine » sous des plumes plus ou moins islamophobes. À l'opposé, pour certains apologues de l'Islam, le Coran est « un livre de science » confirmant en tout point certaines théories modernes, comme l'expansion de l'univers ou la gravitation universelle. En réalité, ces affirmations hâtives et ce concordisme simpliste sont dénués de sens car le Coran ne peut être dit ceci ou cela qu'en fonction d'une certaine lecture. Il n'existe que des *lectures* du Livre : « *Chaque musulman, n'eût-il jamais écrit une ligne, fût-il même analphabète, vit, comprend et agit en fonction d'une certaine exégèse du Coran. Comprendre l'Islam, c'est entre autres approches, saisir ces éclosions de sens naissant de l'impact du verbe coranique dans l'intime d'un esprit.* »¹

Le Coran occupe une place tout à fait centrale dans l'Islam et dans la vie spirituelle des Musulmans. Considéré comme la Parole divine incréée, le Coran fut transmis au Prophète par l'intermédiaire de l'ange Gabriel. Ainsi, ce n'est pas seulement le contenu et les significations du Livre qui viennent de Dieu, mais la forme et la lettre également : le mot-à-mot du Coran est aussi sacré que le message qu'il véhicule. C'est cela qui explique et fonde le rôle fondamental de la lecture et de la psalmodie du Coran dans la vie spirituelle du croyant. C'est également cela qui justifie la récitation du Coran comme source de

¹ Pierre Lory, *Les Commentaires ésotériques du Coran*, Paris, 1980, p. 7-8.

INTRODUCTION

bénédictio (*baraka*), de protection (*ḥifz*) ou de guérison (*ṣifāʾ*) : « ...le Coran recèle une qualité difficile à exprimer dans une langue moderne. On pourrait l'appeler "magie divine", en prenant cette expression dans un sens non pas littéral mais métaphysique. Les formules du Coran, parce qu'elles viennent de Dieu, ont un pouvoir qui dépasse ce que nous pouvons en apprendre rationnellement, par simple lecture et récitation. »² Dans la même perspective, F. Schuon souligne la puissance mystérieuse de la récitation du Coran : « Seule cette puissance peut expliquer l'importance de la récitation du Coran. Ibn Arabî cite, dans sa *Risâlat al-Quds*, le cas de soufis qui passaient leur vie à lire ou à réciter sans arrêt le Coran, ce qui serait inconcevable et même irréalisable s'il n'y avait pas, derrière l'écorce du texte littéral, une présence spirituelle concrète et agissante qui dépasse les mots et le mental. C'est d'ailleurs en vertu de cette puissance du Coran que tels versets peuvent chasser les démons et guérir des maladies, dans certains concours de circonstances tout au moins. »³ Toutefois, la visée la plus profonde de la psalmodie du Coran ne réside pas, pour Gazālî, dans les bénédictions que l'on peut en tirer mais dans la méditation des significations spirituelles des versets.

La vie et l'œuvre de Gazālî sont aujourd'hui assez bien connues du public francophone.⁴ Il existe de nombreuses traductions disponibles, bien que de qualité très inégale. En particulier, une grande partie des quarante livres de sa grande somme spirituelle, *Iḥyā' ulūm al-Dīn*, a été traduite en français. Le présent ouvrage constitue le huitième livre

² Seyyed Hossein Nasr, *Islam. Perspectives et réalités*, Paris, 1991, p. 62-63.

³ *Comprendre l'Islam*, Paris, 1976, p. 52-53.

⁴ Sur sa vie, on pourra visionner avec profit le film documentaire *Al-Ghazālî, l'Alchimiste du bonheur*, DVD, 2007.

LIRE ET COMPRENDRE LE CORAN

de cette somme et s'intitule *Kitāb ādāb tilāwat al-Qur'ān*⁵. Nous avons choisi de rendre cet intitulé par un titre à la fois court et clair, mettant en évidence les deux axes fondamentaux développés par l'auteur : comment lire le Coran et comment le comprendre. Mais avant de développer ces deux axes, il nous faut dire un mot sur la relation spirituelle de Ġazālī avec le Coran.

Les remarques précédentes sont de nature à éclairer cette relation. Celle-ci commença à s'approfondir avant sa période de retraite. Dans un premier temps, c'est dans la méditation du Livre saint que la « Preuve de l'Islam » espérait trouver une réponse à sa crise spirituelle. Fort heureusement, Ġazālī laissa un témoignage personnel de cette relation avec le Livre où il confie que l'idée première qui lui vint à l'esprit, pour trouver la lumière à laquelle il aspirait en décidant de se retirer du monde pour une longue période, était de lire et de méditer continuellement la Parole révélée : *« Au moment où ma décision de suivre la Voie spirituelle devint résolue, je rencontrai un maître spirituel soufi et l'interrogeai sur la récitation continue du Coran. Il me la déconseilla et me dit : "Dans ton cas, la Voie consiste à couper tous les liens avec l'ici-bas de manière à ce que ton cœur ne soit plus distrait par la famille, les enfants, les biens matériels, la patrie, l'étude, la profession... jusqu'à atteindre un état où la présence et l'absence de ces choses te sont égales. Puis, tu resteras seul dans un endroit de retraite spirituelle dans lequel tu accompliras les actes d'adoration obligatoires et les actes surrogatoires qui les accompagnent. Ensuite, tu t'assoiras en vidant ton cœur de toute préoccupation et tu te consacreras entièrement à l'invocation de Dieu, le Très-Haut. Au début tu te consacreras à l'invocation du Nom de Dieu par la langue et*

⁵ Litt. : *Le livre des convenances à observer lors de la psalmodie du Coran.*

INTRODUCTION

tu ne cesseras de répéter “Allāh, Allāh...” avec un cœur présent et pleinement conscient. Tu atteindras, par la suite, un état où tu auras l’impression que ta langue prononce le Nom sans même avoir besoin de la mouvoir tant cela sera devenu naturel pour toi. Viendra ensuite une étape où tu pourras abandonner l’invocation de la langue et tu sentiras que ton âme et ton cœur sont consacrés à l’invocation du Nom “Allāh” sans aucun mouvement de la langue. Tu continueras ainsi jusqu’à ce qu’il n’y ait plus rien dans ton cœur si ce n’est le Nommé. La forme du Nom laissera place au Nommé qui sera continuellement présent en ton cœur”. »⁶

Cette retraite et la pratique fervente et persévérante de l’invocation du Nom « Allāh » furent, pour Ġazālī, l’occasion d’une ouverture spirituelle qui lui donna, entre autres, accès aux significations intérieures du Coran : « *Je suis resté en retraite dix ans : j’eus, durant cette période, le dévoilement de tant de choses qu’il m’est impossible de les dénombrer.* »⁷ Cette ouverture spirituelle lui permit ainsi de s’ouvrir à l’interprétation ésotérique du Coran, domaine qu’il ne connaissait auparavant que de manière livresque.

Ġazālī a beaucoup écrit sur le Coran et son exégèse. On lui attribue deux *Tafsīr*-s au sens propre du terme et Murtaḍā al-Zabīdī (m. 1205/1791), le commentateur de l’*Ihyā*,⁸ en donne les titres : *Tafsīr al-Qur’ān al-‘azīm* et *Yāqūt al-ta’wīl fī tafsīr al-Tanzīl*. En réalité, il est fort possible que les deux ouvrages n’en forment qu’un seul. Quoi qu’il en soit, ces ouvrages semblent malheureusement définitive-

⁶ *Mīzān al-‘amal*, Beyrouth, 1989, p. 40-41.

⁷ *Al-Munqid min al-ḍalāl*, Beyrouth, 1969, p. 39.

⁸ Nous utiliserons ce commentaire pour éclairer le texte de Ġazālī lors de la traduction : *Ithāf al-sādat al-muttaqīm bi-ṣarḥ Ihyā’ ulūm al-Dīn*, Beyrouth, 2005. [Désormais : *Ithāf*]

ment perdus. Selon Zabīdī, *Yāqūt al-ta'wīl* était un commentaire très volumineux puisqu'il était constitué de 40 volumes.⁹ 'Abd al-Raḥmān Ġāmī (m. 898/1492) donne les mêmes renseignements et situe sa composition durant la période de retraite spirituelle.¹⁰ Plus volumineux encore, *Tafsīr al-Qur'ān al-ʿaẓīm* aurait compté 300 volumes, selon certaines sources, et aurait été au nombre des ouvrages noyés dans le Tigre lors de la destruction de Bagdad.¹¹ Toutefois, seul le premier est couramment cité.¹²

L'ensemble des écrits disponibles de Ġazālī sur la question de l'interprétation du Coran a été analysé par Martin Whittingham dans une étude approfondie.¹³ Dans le cadre de cette introduction, nous nous contenterons de présenter la perspective retenue par Ġazālī pour le présent ouvrage.

Le but que poursuit Ġazālī dans ce traité est de permettre à son lecteur d'acquérir les convenances extérieures (*ādāb ẓāhira*) et intérieures (*ādāb bāṭina*) à observer lors de la lecture, de la récitation ou de l'écoute du Coran. Il veut lutter à la fois contre le littéralisme et les interprétations qui ne respectent pas la forme propre de la Parole révélée. C'est pourquoi il s'arrête longuement sur un hadīth du Prophète qui affirme que celui qui interprète le Coran selon l'opinion individuelle (*ra'y*) est destiné à l'Enfer. Afin d'éviter les deux écueils du littéralisme et de

⁹ Cf. Maurice Bouyges, *Essai de chronologie des œuvres de al-Ghazali*, Beyrouth, 1959, p. 67.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ *Ibid.*, p. 68.

¹² Cf. Muṣṭafā Ḥaġġī Ḥalīfa, *Kaṣf al-zunūn*, II, p. 204.

¹³ *Al-Ghazālī and the Qur'ān. One book, many meanings*, London-New York, 2007.

INTRODUCTION

l'interprétation fantaisiste, Ġazālī expose en détails l'importance cruciale des données transmises par la Tradition (*al-naql wa-l-samāʿ*). Ces dernières forment un cadre nécessaire permettant d'éviter bon nombre d'erreurs et de contresens (*ġalat*) lors de l'interprétation du Texte révélé. Pour autant, toute interprétation qui n'est pas contenue dans le *naql* ne relève pas forcément de l'opinion individuelle fustigée par le Prophète, comme le professent ceux qui rejettent le commentaire ésotérique du Coran : « *Ce hadith mal compris a poussé certains spécialistes du commentaire extérieur du Coran (zāhir al-tafsīr) à rejeter les commentaires des mystiques et de ceux qui se rattachent au soufisme. Ils rejettent toutes les interprétations du Coran que ces mystiques avancent dès lors que cela n'est pas contenu dans ce que l'on rapporte d'Ibn 'Abbās et des autres interprètes du Coran.* »¹⁴

Si Ġazālī reconnaît que ceux qui possèdent la double compétence exotérique et ésotérique dans l'exégèse du Coran sont rares, il s'oppose cependant à la réduction de l'interprétation du Coran à une simple connaissance du *naql* : « *Sache que quiconque prétend que le Coran n'a d'autres significations que celles retenues par le commentaire extérieur, ne fait qu'indiquer ses propres limites. Il a raison de s'en tenir à ce qu'il peut comprendre, mais il a tort d'abaisser les autres à son niveau.* »¹⁵ Cependant, Ġazālī ne minimise en rien l'importance de l'interprétation littérale du Coran, et la complémentarité qu'il prône entre les différents niveaux d'interprétation est bien résumée par cette sentence qu'il place à la fin de son ouvrage : « *On ne saurait atteindre la moelle du Coran sans*

¹⁴ Cf. *infra*, p. 156.

¹⁵ Cf. *infra*, p. 156.

*passer par son écorce. »*¹⁶

Les significations spirituelles qui apparaissent à celui qui lit et médite le Coran avec un cœur éveillé relèvent – pour Ġazālī et la tradition interprétative à laquelle il se rattache – de l'*istinbāt*, du dévoilement des significations spirituelles inépuisables de la Révélation. Après la maîtrise de l'interprétation littérale du Coran grâce aux données transmises par la Tradition, la voie d'accès à l'*istinbāt* est la méditation des significations des versets du Coran. À ce propos, Ġazālī expose en détails comment nourrir cette méditation qui représente, selon lui, la visée la plus profonde de la psalmodie du Coran : « *Le but (maqṣūd) de la récitation du Coran, c'est la méditation. C'est en vue de cela que la Tradition (Sunna) a instauré la pratique de la psalmodie lente (tartīl) laquelle, tout en étant une pratique extérieure, permet d'atteindre intérieurement la méditation.* »¹⁷ Fidèle à sa méthode visant à revivifier l'islam par l'équilibre entre les sciences islamiques exotériques (*ʿilm al-muʿāmalā*) et la connaissance ésotérique (*ʿilm al-mukāšafa*), Ġazālī veut offrir à son lecteur la possibilité de lire le Coran et de le comprendre selon son état intérieur. Ainsi, le Livre devient le Compagnon par excellence dans le cheminement spirituel de l'âme en quête de la Lumière originelle : « *Ces aspects spirituels ne se dévoilent qu'à ceux qui sont fermement enracinés dans la science, à la mesure de leurs connaissances, de leur pureté de cœur, de la profondeur de leurs méditations et de la sincérité de leur quête. Ainsi, chacun d'entre eux aboutit à un certain degré au terme de son ascension. Quant à épuiser l'essence spirituelle du Coran, cela est impossible :* » Si les océans étaient de l'encre et si tous les

¹⁶ Cf. *infra*, p. 198.

¹⁷ Cf. *infra*, p. 98.

INTRODUCTION

arbres de la terre étaient des calames... »¹⁸ *Les significations spirituelles des paroles de Dieu sont, en effet, sans fin et les océans seraient épuisés avant que ne s'épuisent les paroles de Dieu, le Très-Haut.* »¹⁹

¹⁸ Coran : **31**, 27.

¹⁹ Cf. *infra*, p. 194.

CHAPITRE III

LES DIX CONVENANCES INTÉRIEURES

الباب الثالث
في أعمال الباطن في التلاوة

4. La méditation (*tadabbur*)

La méditation²² constitue un degré supérieur à celui de la présence du cœur. Il est en effet possible de réciter le Coran en fixant son attention sur la récitation sans pour autant en méditer le contenu. Or le but (*maqṣūd*) de la récitation du Coran, c'est la méditation. C'est en vue de cela que la Tradition (*Sunna*) a instauré la pratique de la psalmodie lente (*tartīl*) laquelle, tout en étant une pratique extérieure, permet d'atteindre intérieurement la méditation. 'Alī* a dit : « *Il n'y a aucun bien dans un acte d'adoration accompli sans connaissance ni dans une récitation du Coran sans méditation.* »²³

Or, la méditation ne peut se faire que par la répétition des versets. Qui récite le Coran doit donc répéter les versets plusieurs fois sauf s'il est [en prière] derrière un imam. Dans ce dernier cas, il n'est pas convenable de méditer sur un verset alors que l'imam en récite un autre. Cela est comparable à une personne qui admire une parole qu'on lui adresse et n'écoute plus le reste. De plus, c'est une distraction (*waswās*) que d'être occupé avec un verset alors que l'on se trouve dans la glorification de l'inclinaison [durant la prière]. À ce sujet, on rapporte que 'Āmir ibn 'Abd Qays* a dit : « *La distraction s'empare de moi durant la prière.* » On lui demanda : « *Sont-ce des choses de ce monde ?* » Il répondit : « *J'aimerais mieux être percé par des lances que d'être distrait de la prière par des choses de ce monde ! Non, mon*

²² « *Au sens propre, la méditation est l'examen des conséquences d'une chose. Ce terme est proche du mot tafakkur à la différence que ce dernier implique la prise en compte d'un argument (dalīl).* » *Ithāf*, V, p. 87.

²³ Cité par Dārimī, *Sunan*, n° 305 et Abū Nu'aym, *Ḥilyat al-awliyā'*, I, p. 88.

كتاب آداب تلاوة القرآن

الرابع التدبُّر

وهو وراء حضور القلب، فإنه قد لا يتفكر في غير القرآن ولكنه يقتصر على سماع القرآن من نفسه وهو لا يتدبَّره. والمقصود من القراءة التدبُّر. ولذلك سُنَّ فيه الترتيل، لأنَّ الترتيل في الظاهر ليتمكَّن من التدبُّر بالباطن. قال علي رضي الله عنه: «لا خير في عبادة لا فقه فيها ولا في قراءة لا تدبُّر فيها.» وإذا لم يتمكَّن من التدبُّر إلا بتريده فليردِّد إلا أن يكون خلف إمام. فإنه لو بقي في تدبُّر آية وقد اشتغل الإمام بآية أخرى كان مسيئاً مثل من يشتغل بالتعجُّب من كلمة واحدة مما يناجيه عن فهم بقية كلامه. وكذلك إن كان في تسبيح الركوع وهو متفكِّر بالتعجُّب من كلمة واحدة ممن يناجيه عن فهم بقية كلامه. وكذلك إن كان في تسبيح الركوع وهو متفكِّر في آية قرأها إمامه، فهذا وسواس. فقد رُوي عن عامر بن عبد قيس أنه قال: «الوسواس يعتريني في الصلاة، فقيل: في أمر الدنيا؟ فقال: لأنَّ تختلف فيَّ الأستة أحب

LIRE ET COMPRENDRE LE CORAN

cœur est distrait par l'idée de me retrouver devant mon Seigneur et d'être sauvé ou damné ! »²⁴ Cet homme considérait donc cette pensée comme une distraction, et il en est bien ainsi car elle empêche de comprendre les paroles et les postures de la prière. Satan ne peut détourner de tels hommes qu'en les occupant avec des considérations religieuses, mais il ne le fait que pour les priver d'un bienfait supérieur. Lorsque l'on rapporta cette parole à al-Ḥasan [al-Baṣrī]*, il dit : « *Si l'anecdote que vous rapportez est exacte, sachez que Dieu ne nous a pas imposé une telle exigence.* »

On rapporte que le Prophète ﷺ lut un jour la formule « Au Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux » et qu'il la répéta vingt fois. Il répéta ce verset afin de mieux en méditer les significations. De son côté, Abū Darr [al-Ġifārī]* rapporte ce hadith : « *Une nuit, alors que l'Envoyé de Dieu ﷺ veillait en prière avec nous, il ne cessa de répéter le verset : "Si Tu les châties, ils ne sont que Tes serviteurs ; et si Tu leur pardonnes, Tu es le Puissant, le Sage."* »²⁵ »²⁶ Tamīm al-Dārī* a veillé toute une nuit en récitant ce verset : « *Les pécheurs s'imaginent-ils que Nous les placerons au même rang que ceux qui ont cru et œuvré pieusement... ?* »²⁷ »²⁸ De même, Sa'īd ibn Gubayr* a veillé toute une nuit en récitant ce verset : « *Criminels, en ce jour, séparez-vous [des croyants]...* »²⁹ »

Un Prédécesseur a dit : « *Chaque fois que je commence la récitation d'une sourate, je tombe sur un verset qui m'amène à m'ar-*

²⁴ Cité par Ibn al-Mubārak, *Kitāb al-zuhd*, n° 1561.

²⁵ Coran : **4**, 118.

²⁶ Cité par Ibn Māğah, *Sunan*, n° 1350.

²⁷ Coran : **45**, 21.

²⁸ Cité par Ibn al-Mubārak, *Kitāb al-zuhd*, n° 94.

²⁹ Coran : **36**, 59.

كتاب آداب تلاوة القرآن

إلَيَّ من ذلك، ولكن يشتغل قلبي بموقفي بين يدي ربي عزَّ وجلَّ، وأني كيف انصرف.» فعَدَّ ذلك وسواساً وهو كذلك فإنه يشغله عن فهم ما هو فيه. والشيطان لا يقدر على مثله إلا بأن يشغله بهم ديني ولكن يمنعه به عن الأفضل. ولما ذكر ذلك للحسن قال: «إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ عَنْهُ فَمَا اصْطَنَعَ اللَّهُ ذَلِكَ عِنْدَنَا.» ويروى أنه صلى الله عليه وسلم قرأ بسم الله الرحمن الرحيم فردَّدها عشرين مرة. وإنما ردَّدها صلى الله عليه وسلم لتدبُّره في معانيها. وعن أبي ذر قال: «قام رسول الله صلى الله عليه وسلم بنا ليلة فقام بآية يردُّدها وهي: ﴿إِنْ تُعَذِّبُهُمْ فَإِنَّهُمْ عَبْدُكَ وَإِنْ تُغْفِرْ لَهُمْ﴾، الآية. وقام تميم الداري ليلة بهذه الآية: ﴿أَمْ حَسِبَ الَّذِينَ اجْتَرَحُوا السَّيِّئَاتِ﴾، الآية. وقام سعيد بن جبير ليلة يردُّد هذه الآية: ﴿وَأَمَّا تَرَاوَا الْيَوْمَ آيَّهَا الْمَجْرُمُونَ﴾. وقال بعضهم: «إِنِّي لَأَفْتَحُ السُّورَةَ فَيُوقِفُنِي

rêter et à le méditer jusqu'à l'aube. »³⁰ Un autre a dit : « Lorsque je récite un verset sans avoir accès au sens et sans que mon cœur soit présent, je considère que cette récitation ne sera pas récompensée. »³¹

On rapporte d'Abū Sulaymān al-Dārānī* les propos suivants : « Pour moi, réciter un verset c'est le répéter en prière durant quatre ou cinq nuits, et si je n'interrompais pas ma méditation sur ce verset, je ne pourrais passer à un autre ! »³² On rapporte d'un autre Prédécesseur qu'il ne récita que la sourate « Hūd » pendant six mois et que sa longue méditation n'en épuisât pourtant pas le contenu.

Un gnostique a dit : « J'effectue une récitation du Coran en entier chaque semaine ; j'en effectue une autre chaque mois, et encore une autre chaque année. Enfin, il en est une que j'ai commencée il y a trente ans et que je n'ai pas encore finie. »³³ Ces différentes récitationnaires varient en fonction de leur degré de méditation et de recherche du sens. Le même homme disait : « Je me considère comme un employé qui doit rendre différents travaux. Je travaille à différents rythmes : à la journée, à la semaine, au mois et à l'année. »

5. L'accès au sens (*tafahhum*)

L'accès au sens consiste à dégager de chaque verset les significations qui lui conviennent. Ainsi, les grands thèmes du Coran sont : les Attributs de Dieu, qu'Il soit exalté ; Ses Actes ; les œuvres accomplies par les prophètes ; le sort de ceux qui leur furent hostiles et la façon dont ils ont été défaits ; les ordres et les interdits de Dieu ; le Paradis

³⁰ Cf. *Qūt*, I, p. 46.

³¹ Cf. *Qūt*, I, p. 46.

³² Cf. *Qūt*, I, p. 50.

³³ Cf. *Qūt*, I, p. 50.

كتاب آداب تلاوة القرآن

بعض ما أشهد فيها عن الفراغ منها حتى يطلع الفجر.» وكان بعضهم يقول : «كل آية لا أنفهمها ولا يكون قلبي فيها لا أعد لها ثواباً.» وحكي عن أبي سليمان الداراني أنه قال : «إني لأتلو الآية فأقيم فيها أربع ليالٍ أو خمس ليالٍ، ولولا أني أقطع الفكر فيها ما جاوزتها إلى غيرها.» وعن بعض السلف أنه بقي في سورة هود ستة أشهر يكررها ولا يفرغ من التدبر فيها. وقال بعض العارفين : «لي في كل جمعة ختمة وفي كل شهر ختمة وفي كل سنة ختمة، ولي ختمة منذ ثلاثين سنة ما فرغت منها بعد.» وذلك بحسب درجات تدبره وتفتيشه. وكان هذا أيضاً يقول : «أقمت نفسي مقام الأجراء فأنا أعمل مياومة ومجماعة ومشاهرة ومسانهة.»

الخامس التفهّم

وهو أن يستوضح من كل آية ما يليق بها إذ القرآن يشتمل على ذكر صفات الله عزّ وجلّ، وذكر أفعاله، وذكر أحوال الأنبياء عليهم السلام وذكر أحوال المكذّبين لهم وأنهم كيف أهلكوا، وذكر أوامره وزواجره، وذكر الجنة والنار.

TABLE DES MATIÈRES

Systeme de transcription	p. 8
Introduction	p. 11
Avertissement	p. 21
Prologue	p. 23
L'excellence du Coran	p. 29
Les dix convenances extérieures	p. 47
Les dix convenances intérieures	p. 83
L'interprétation individuelle	p. 155
Notices biographiques	p. 201